

Ce qu'ils pensent du sport d'élite

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **30 (1973)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

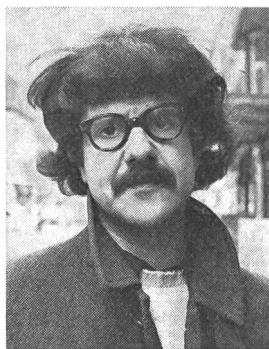
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce qu'ils pensent du sport d'élite



Lova Golovtchiner

Lova Golovtchiner, créateur du cabaret-théâtre Boulimie et «tartineur» hebdomadaire sur les ondes de la Radio suisse romande, se définit comme un sportif... en réserve de la République! Sur la touche par obligation mais prêt à reprendre du service actif! Il fut en son temps footballeur, basketteur — au niveau d'une finale de championnat suisse junior avec Etoile Sécheron —, il tâta du tennis, pratiqua régulièrement le ski et la natation.

Aujourd'hui, il se considère plutôt comme un sportif de chambre... Mais d'élite, précise-t-il. Sa culture sportive a les sinuosités d'un parcours Vita...

«Le sport d'élite? Un mal inévitable. Mettez trois types derrière une ligne, placez une botte de radis à cent mètres, tirez un coup de revolver et vous constaterez que l'un des trois types se saisira de la botte avant les deux autres. Le sport d'élite est là, à travers cet exemple élémentaire, perpétuant une inégalité originelle (quant aux radis, ils ont été intentionnellement choisis pour perturber la retraite de M. Brundage).

»Alors, plutôt que de stigmatiser le sport d'élite et son sillage trop souvent mercantile, il vaut mieux lui reconnaître une valeur d'exemple pour la masse des pratiquants qui ont besoin d'avoir en visée des performances exceptionnelles.

»En espérant toutefois, pour la sauvegarde de l'environnement, que l'exemple d'un Merckx ou d'un Lasse Viren suscitera plus d'adeptes que celui d'un Fittipaldi ou d'un Agostini.»

Pour Lova Golovtchiner, l'Aide sportive suisse est inséparable de la notion de sportif d'élite: «Si l'on admet que les exploits de nos sportifs de pointe constituent une stimulation pour l'ensemble du sport helvétique, il nous faut bien voir aussi qu'aujourd'hui, ces exploits ne prennent toute leur portée que confrontés avec les performances réalisées dans les autres pays. Ce qui veut dire en clair que nous devons, pour bien figurer dans les compétitions internationales, nous rallier aux méthodes d'entraînement et aux avantages de tous ordres qui sont offerts presque partout aux sportifs d'élite.

»Dans ce domaine, l'Etat me paraît avoir un rôle primordial à jouer. A moins que nous ne voulions allonger l'interminable chapelet des collectes et souscriptions diverses...

»Il faut aider nos sportifs. Je n'ose penser à ce que je serais devenu si quelqu'un avait regonflé mon ballon le jour de mes douze ans.»



L'abbé Henri Nicod

Réalisateur de TV, suiveur passionné des plus grandes épreuves cyclistes — dix «Tours de France», douze «Giro d'Italia» — l'abbé Henri Nicod n'oublie pas qu'il fut aussi vicaire au Sacré Cœur de Genève et curé à Oron-la-Ville.

Ce prêtre de notre temps a des accents de gratitude lorsqu'il parle de sport: «Il suscite chez les jeunes une idée de dépassement, le goût aussi de s'enthousiasmer pour une cause gratuite. Il serait vain de nier l'importance du sport vedette. Sans lui, le sentiment d'émulation disparaîtrait. Mon expérience d'éducateur me prouve que les gosses ont besoin de héros pour donner leur pleine mesure, que ce soit Merckx ou Cruyff. Le sport développe tout un éventail de qualité; il recèle plus de vertus que de défauts. Il aide à lutter contre l'égoïsme; il fortifie le sens de la solidarité.»

L'abbé Nicod rappelle que les Eglises ont longtemps tenu un rôle important dans l'éveil sportif des enfants. «Le patronage du jeudi ou les colonies de vacances avec le prêtre en soutane jouant au football, voilà une image qui fait partie de l'album souvenir de bien des moins jeunes. Songez par exemple à l'influence exercée par l'abbé Freeley à Fribourg!»

Le rôle de l'Etat est prépondérant aux yeux de notre interlocuteur: «Son soutien ne doit pas se marchander. Ce qui n'exclut pas l'aide privée. A ce propos, tout résidera dans les modalités d'application. Si la notion du profit devait prévaloir, nous irions à l'encontre du but recherché. D'ailleurs ce n'est pas par pur idéal que l'intérêt ne doit pas être le premier ressort. En définitive, l'épanouissement de la personne humaine n'est-il pas indispensable à l'équilibre et au développement harmonieux de notre société?»

Placé en première ligne, cet ecclésiastique mesure mieux que personne certaines déviations dangereuses: «Il faut combattre le fétichisme qui altère les liens entre l'Eglise et le sport. Ces signes de croix à la volée avant de tirer un penalty ou comme autrefois la solennelle bénédiction des vélos au départ d'une course cycliste procèdent d'un spiritualisme douteux. En revanche, j'avoue avoir été frappé à Bangkok par l'exercice de méditation de boxeurs thaïlandais avant le premier coup de gong. Ce recueillement pouvait bien durer deux à trois minutes. Le thème de cette prière n'était pas celui d'une intercession pour une victoire mais bien de gratitude envers les dieux qui lui avaient accordé le bienfait de pouvoir lutter.»

La maîtrise corporelle, source de joie et d'équilibre, est une expérience vécue chez l'abbé Nicod. A 55 ans, il est au petit matin le premier à faire ses longueurs de bassin.